

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la pénitence

Donne-moi des pensées de repentir, / donne à ma pauvre âme
également le désir de la componction ; / éveille-moi de mon sommeil,
change mon cœur endurci, / chasse l'obscurité de ma paresse, / dissipe
la ténèbre du désespoir, / afin que désormais, me reprenant, ô Verbe, //
je m'attache à toi et chemine selon ta volonté.

Ô Christ qui seul es indulgent, / Verbe, seul au-dessus de tout bien,
longanime et compatissant, / je me prosterne devant toi et t'implore
avec ferveur, te suppliant et te criant : / Sauve-moi, j'ai péché, sauve-
moi, dans ton amour, / afin que, dans l'action de grâces, je m'écrie : /
Seigneur, accorde au prodigue que je suis, le pardon de mes péchés, //
et désormais je marcherai à la lumière de ta bonté.

Tous les péchés que j'ai commis contre toi, ô mon Dieu, / en pensée,
en parole, en action, / tous, je te les confesse maintenant, / car j'ai
gaspillé tout le temps de ce jour / et dans le mal je suis arrivé jusqu'au
seuil de la nuit ; / aussi je me prosterne devant toi, en criant : /
Seigneur et Sauveur, j'ai péché contre toi ; // pardonne-moi et sauve-
moi.

Des Puissances incorporelles

Venez, par des hymnes célébrons en des cantiques spirituels les chefs
des armées d'en-haut ; / de tous les Anges incorporels deux Archanges
dirigent les chœurs / et tous les deux, ils ont reçu un nom : / le prince
de la grâce, c'est Gabriel, / tandis que l'exarque de la Loi et des temps
qui précédèrent Moïse, c'est Michel, // lui le chef des saints
Archanges.

Michel, astre des Anges dans le ciel, / chef sans égal des chœurs
incorporels, / initiateur et premier annonciateur des mystères de Dieu,
/ bienheureux Archange, contemplateur de l'infini, / nous t'en prions,
délivre de tout malheur et danger ceux qui accourent vers toi, // car
auprès du Seigneur tu es pour nous le défenseur qui sans cesse veille
sur nous.

Réjouis-toi, stratège des Anges, / initiateur des secrets ineffables,
liturge de Dieu, / grand prince des chœurs incorporels, / glorieux et
illustre archange Gabriel, / car tu apparus en serviteur des redoutables
mystères du dessein le plus secret / lorsque tu vins nous annoncer // la
condescendance infinie du Seigneur Dieu envers le genre humain.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Voyant l'heure du jugement, / je tremble au souvenir de mes
nombreux péchés : / que puis-je présenter pour ma défense ? /
comment fuir la honte que me vaut ma vie de débauche ? / À
chaudes larmes je t'implore : / Vierge sainte, toi qui enfantas la
perle précieuse, le Christ, // purifie mon âme et sauve-moi.

¹ Cf. Mt 13,45.

Apostiches

Sauveur, comme le Fils prodigue, j'ai péché contre toi, / Père, agrée
mon repentir // et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Ô Christ mon Sauveur, j'emprunte la voix du Publicain : / accorde-moi
le même pardon // et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

N'ayant pas désiré les jouissances d'ici-bas, / les saints Martyrs ont
obtenu les trésors célestes ; / ils sont devenus concitoyens des Anges : ||
// par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Porte infranchissable du Seigneur, mystiquement scellée, / Mère de
Dieu et Vierge bénie, / reçois nos prières pour les offrir à ton Fils et
ton Dieu, // afin que grâce à toi il sauve nos âmes.

MATINES

Cathisme I

Mes péchés ont déferlé sur moi comme les vagues de la mer / et,
comme un esquif sur l'océan, / je suis balayé par la houle d'iniquité : /
Seigneur, conduis-moi vers le havre de paix // et sauve-moi en me
ramenant jusqu'à toi.

Seigneur, je suis l'arbre stérile, / je ne porte pas le fruit du repentir, / je
crains la cognée et le feu qui ne s'éteint pas ; / c'est pourquoi je te
prie : // avant la fin, Seigneur, sauve-moi en me ramenant jusqu'à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ô Mère de Dieu, source de miséricorde, / rends-nous dignes de
ta compassion. / Jette les yeux sur ce peuple qui a péché, /
montre une fois encore ta puissance, / car, espérant en toi,
nous Te clamons : « Réjouis-Toi ! », // comme jadis Gabriel, le
chef des puissances incorporelles.

Cathisme II

Comme David, moi aussi, je te crie, Sauveur : / Aie pitié de moi, j'ai
péché ; // lave mes péchés dans les larmes de la pénitence, et prends
pitié de moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, / aie pitié de moi, / ainsi pleurait David sur
son double péché ; / et moi, je compte mes fautes par milliers, / mais
je n'ai pas une seule des larmes qu'il versa : // aie pitié de moi, ô Dieu,
en ta grande bonté.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Mère de Dieu, nous te magnifions en chantant : / Réjouis-toi, porte
close du Seigneur, / par laquelle fut ouvert au genre humain le Paradis, //
// pour y jouir comme autrefois.

Cathisme III

Très-saints chœurs des Anges dans le ciel, / implorez le divin Maître
très bon, / pour qu'à l'heure terrible du jugement / il nous épargne
l'amertume du châtement, la malice des démons, la ténèbre des
passions / et toute menace qui pèse sur nous, // tandis que nous
cherchons refuge sous votre protection.

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, / tu fus en ce monde le vêtement
des Martyrs : / ils endurèrent les supplices des impies et ruinèrent le
mensonge des faux-dieux ; // par leur intercession, Dieu Sauveur,
délivre-nous de l'ennemi invisible et sauve-nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Qui donc a entendu dire qu'une mère ait conservé la virginité / ou
qu'une vierge ait connu la maternité ? / Mais toi, ô Mère de Dieu, tu
échappes à l'ordre commun ; // c'est pourquoi, nous les fidèles, nous te
magnifions.

Psaume 50.

Le canon de componction porte en acrostiche : Pleurs à flots donne-moi, Verbe de Dieu. Joseph.

Le canon des Incorporels, de Théophane, a pour acrostiche : Je chante ma louange au divin chœur des Anges.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu /
qui a divisé la mer / et conduit le peuple / qu'Il avait tiré de la
servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Ô Verbe, ayant pris chair, tu es venu, comme tu l'as dit, pour appeler non les justes, mais les pécheurs : accueille-moi qui ai beaucoup péché, sauve-moi qui retourne vers toi.

Seul je fus l'esclave du péché, et seul j'ai ouvert la porte aux passions ; ô Verbe, en ta miséricorde, sauve-moi qui retourne vers toi.

Martyrika : Près du trône où tu sièges dans les cieus se tiennent les Martyrs couronnés de sainteté : ils ont vaincu l'audace du Démon et reçu le prix de la vie immortelle.

Faisant jaillir sur nous le flot des guérisons, les Martyrs victorieux assèchent le courant des passions de notre chair par la puissance du saint Esprit.

Théotokion : Ô Vierge qui as enfanté l'impassible divinité, guéris mon âme blessée par les passions, arrache-moi au feu éternel, toi qui possèdes pleinement la grâce de Dieu.

*

« Traversant la mer à pied sec / par un chemin nouveau et infranchissable, / Israël, le (peuple) élu, clamait : // Chantons au Seigneur, car Il s'est couvert de gloire. »

Comme des charbons porteurs du feu divin, rayonnant l'éclat de ta divinité, tu fais briller les chœurs des Anges, qui te glorifient, ô Christ, comme le Seigneur tout-puissant.

Possédant la vertu d'incorporéité et la gloire de l'immortalité, les Anges sont illuminés, ô Christ, par leur proximité avec toi.

Ô Christ, tes Anges lumineux manifestent en leur nature l'immatérialité ; ils sont le type et le symbole de la pureté.

Théotokion : Celui que merveilleusement tu mis au monde, Vierge immaculée, les Anges les servent dans la joie, car tu enfantas leur Seigneur et leur Dieu.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Issu d'un sein immaculé, ô Christ, je te prie, par la pénitence renouvelle mon âme souillée par les passions et fais-la briller d'éternelle clarté.

J'ai suivi l'amer conseil de l'ennemi et j'ai commis toutes sortes de péchés, j'ai largement suscité ton courroux, Maître longanime et ami des hommes.

Martyrika : Protégés par l'armure de la croix, les victorieux Martyrs, valeureux soldats du Christ, ont rasé comme remparts les forteresses de l'erreur.

Renforçant votre faiblesse en la puissance divine, généreux Athlètes du Seigneur, vous avez totalement détruit la force de notre Ennemi.

Théotokion : Marie, encensoir d'or de la divinité, verse sur mon âme la bonne odeur du Christ, affermis mon cœur de peur qu'il ne chancelle sous les flèches du perfide Ennemi.

*

« L'arc des forts a été brisé par ta puissance, ô Christ, // et les faibles l'ont nouée à leurs reins. »

Le Dieu qui par nature est immortel, en sa grâce et sa sagesse, attribua l'immortalité aux Anges qu'il créa.

Vous les Anges qui vous tenez auprès du Christ avec tant d'amour, à présent intercédez pour que tous nous ayons part au salut.

Théotokion : Le Créateur, qui lui-même fit le temps, tu lui donnas de commencer, Mère toujours-vierge, lorsque tu le mis au monde et dans le temps.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et suis rempli d'effroi, / car tu es venu
 jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te
 chante // et je glorifie ta condescendance envers moi. »

Je suis tombé dans la fange du péché, Seigneur, et j'ai perdu la beauté venue d'en haut ;
 je redoute le châtement : sur ma pauvre âme, Sauveur, fais briller la splendeur du
 repentir.

M'ayant détourné de toi par ses mensonges, le perfide Séducteur m'avalait comme une
 proie, ô Dieu de tous ; arrache-moi à sa malice et par la pénitence fais que je revienne
 vers toi.

Le temps de ma vie est devenu une course vers ma propre perdition : en un instant
 viens me sauver, ô Christ, comme tu sauvas jadis la Débauchée qui, sur ton ordre,
 changea de vie, afin que je te chante, seul Seigneur sans péché.

Martyrika : L'Impie qui, de son propre gré, fut l'inventeur du mal, voulut contraindre
 les Martyrs à rendre un culte aux dieux sans âme, mais il fut anéanti par leur
 confession de l'unique Dieu Créateur.

Vénération l'Unité en son essence, la Trinité en ses personnes, divinité que nul n'a
 façonnée, vous n'avez rendu aucun hommage aux créatures, saints Martyrs du Christ,
 et l'on vous fit subir toutes sortes de tourments.

Théotokion : Le Seigneur s'incarne de ton chaste sein et s'unit aux hommes de son
 propre mouvement ; il accueille au repentir les anciens esclaves du péché grâce à tes
 prières, ô Vierge immaculée.

*

« Seigneur, j'ai appris ton glorieux dessein de salut, // et j'ai glorifié ta
 puissance inconcevable, ô Ami des hommes. »

Je prends pour avocats les Anges de ton ciel : écoute-les, Seigneur, dans ta bonté, et
 délivre-moi de mes péchés.

Approchant l'Esprit suprême et cause de tout bien, les esprits divins brillent en toute
 pureté d'une intelligence qui surpasse tout esprit.

Les Ordres divins, les Hiérarchies célestes demeurent à l'abri de tout danger mortel par
 ordonnance du saint Esprit.

Théotokion : Te voyant de loin, ô Vierge, porter comme un enfant le Dieu et Verbe qui
 prit chair, Isaïe l'annonça d'avance.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
 conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
 nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Toi qui donnes la vue aux aveugles, Seigneur, illumine ma cécité spirituelle, fais que je m'éveille aux œuvres bonnes, rejetant paresse et sommeil.

Veuille accorder la guérison à mon âme grièvement blessée par la morsure du péché, seul Sauveur qui as guéri jadis le voyageur tombé aux mains des brigands.

Martyrika : La multitude des Athlètes du Seigneur couvrit de honte la clique des impies, supportant tous les supplices pour jouir désormais de l'allégresse en compagnie des Anges de Dieu.

Les Martyrs, brillant de mille feux, apparurent comme des astres lumineux ; par leur patience, comme des clairs rayons, sur les âmes des fidèles ils font briller la lumière du saint Esprit.

Théotokion : Le Dieu d'avant les siècles, tu l'as enfanté comme un enfant nouveau-né possédant en même temps deux natures et deux volontés, car, ô Vierge, tu conçus l'Homme Dieu.

*

« Celui qu'Isaïe prophétisa comme un charbon ardent, / le Soleil de justice s'est
 levé d'un sein vierge / sur ceux qui gisaient dans les ténèbres de l'erreur // pour
 leur donner la science et la lumière de Dieu. »

Les Séraphins et les Chérubins, brillant du proche éclat de la Majesté divine, avec les sublimes Trônes communiquent aux autres Hiérarchies la lumière qu'ils ont eux-mêmes reçue de Dieu.

Toi la Source de toutes les lumières, Verbe de Dieu, tu disposas autour de toi des miroirs étincelants, recevant directement ton éclat, dans l'allégresse et l'harmonie.

Théotokion : En descendant des cieus, le saint archange Gabriel t'annonça l'allégresse qui put mettre fin à la tristesse des premiers parents, chaste Epouse de Dieu.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
corruption. »

Culbuté par la malice du Serpent, me voilà gisant sur le lit du désespoir ; comme tu le fis pour le Paralytique, par ton verbe, Christ sauveur, relève-moi.

Secoué par le souffle du Dragon et ballotté par la tempête du péché, comme Pierre sur les flots, Seigneur ami des hommes, sauve-moi.

Martyrika : Saints Martyrs, dépassant le naturel, vous avez souffert au-delà de toute fermeté : c'est pourquoi vous jouissez des biens qui dépassent l'entendement.

Etant bons et beaux et valeureux, vous avez rejoint le Christ en sa bonté et sa beauté : devant lui sans cesse vous intercédez en notre faveur, saints Martyrs que nous chantons.

Théotokion : Il t'a choisie entre toutes les générations, Beauté de Jacob aimée du Créateur ; Vierge sainte, il nous est apparu comme un astre au sortir de ton sein.

*

« Ô Maître, exauce la prière et la supplication / que mon âme exhale, en la détresse et la douleur, / pour que tu la sauves des dangers, // car tu es l'unique source de notre salut. »

Les Anges, ces êtres figurant ta gloire et ta splendeur, ô Christ notre Seigneur, demeurent dans les siècles les divins rayons de la lumière éternelle.

Affermis par le Dieu saint et fort, les Séraphins, d'une voix incessante, chantent l'hymne du Trois-fois-saint, nous révélant le culte de la Trinité.

Théotokion : Comme il l'a jadis juré à David, en vérité le Seigneur tint parole en surgissant de ton sein, ô Vierge sainte, car tu mis au monde le grand Roi de l'univers.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Dééra, /
 les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
 au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
 nos pères, Tu es béni. »

Sous l'offensive des démons qui m'ont séduit, me voilà bien loin de tes bras tendus vers moi : la honte couvre mon visage, mais je reviens à toi et je te crie, comme le Fils prodigue : J'ai péché, ne me méprise pas, toi qui pris chair pour me sauver.

Jadis, ô Dieu de l'univers, tu sauvas les Ninivites pénitents sous la menace de la mort ; à présent, ô seul Ami des hommes, sauve du terrible châtement mon cœur souillé par d'innombrables péchés.

Martyrika : Le Mauvais qui méditait de vous blesser fut lui-même blessé, saints Martyrs divins et bienheureux, et son mal demeure sans remède ; mais vos plaies deviennent des sources de la guérison pour les fidèles blessés par l'antique Séducteur.

Ni les fauves ni les menaces des tyrans, ni les glaives aiguisés ni les outrages ni les scies ne vous ont épouvantés, mais vous avez souffert comme étrangers à votre corps, saints Martyrs à juste titre couronnés.

Théotokion : La Lumière immatérielle a demeuré en ton sein pour dissiper l'impiété à la lumineuse connaissance de Dieu ; Epouse de dieu et Vierge immaculée, nous célébrons ton Fils en lui chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni !

*

« Les Jeunes Gens se muèrent en rhéteurs, / car du fond de leur cœur versé en la sagesse de Dieu / s'éleva jusqu'à leurs lèvres ce chant : // Seigneur, Dieu de nos Pères et notre Dieu, tu es béni. »

Les esprits qui sans cesse dans le ciel volent à l'entour du trône de ta gloire inégalée chantent de leur bouche immatérielle : Seigneur, Dieu de nos Pères et notre Dieu, tu es béni.

Te voyant, ô Christ, porté corporellement au plus haut des cieux, tous les Anges ouvrirent les portes célestes en psalmodiant : Seigneur, Dieu de nos Pères et notre Dieu, tu es béni.

Théotokion : Te montrant la récapitulation des Prophètes et de la Loi, Gabriel te cria, ô Vierge : Voici que tu vas enfanter le Dieu de vos Pères et notre Dieu, Vierge sainte et bénie.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Tombé sous l'emprise du Malin, je fus asservi par sa ruse et tromperie ; et, me voyant en pleine perdition, il se gonfle : Délivre-m'en, Seigneur compatissant, abri de qui s'est égaré.

Délivre-moi de l'empire des passions qui retient mon corps en d'insolubles liens, toi qui as brisé les chaînes de l'Enfer ; Christ, Sauveur du monde, veuille me guider sur les droits chemins de ton salut.

Martyrika : Hélas, les artisans de nos passions ont déclenché toute leur perversité contre moi ; mais vous, ô bienheureux Martyrs, les imitateurs de la Passion du Christ, délivrez-moi de ce qu'ils trament contre moi.

N'ayant pas fléchi le genou devant les stèles, comme les Jeunes Gens vous avez été jetés dans la fournaise des tourments, saints Martyrs, mais la rosée divine de la flamme vous a préservés, tandis que vous chantiez le Christ dans les siècles.

Théotokion : A mon âme épuisée par les assauts du Mal, veuille accorder la guérison par la force de ton oraison, Vierge sainte et Mère de Dieu, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

*

« Ayant méprisé l'effigie en or, / les adolescents trois fois bienheureux ont vu l'image immuable et vivante de Dieu, / et au milieu du feu ils chantaient : // Que toute la création chante le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Pour refléter ta bonté, ô Verbe, tu disposas les Anges devant mettre en pratique tes commandements et venir en aide à ceux qui chantent : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Tu paras les citoyens des cieus de vertus sublimes, les illuminant des hiérarchies angéliques ; Christ, reçois leur voix incessante : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Dans l'allégresse, nous voulons nous associer au divin concert des Anges dans le ciel et chanter au divin Maître : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Théotokion : La vraie Sagesse qui dirige l'univers t'ayant prise en dilection fit sa demeure en toi, ô Mère très-pure, et nous chantons sa gloire : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa
sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la
corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement
incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un
seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Voici le temps d'agir : pourquoi dors-tu, ô mon âme, dans le plus total abattement ? Réveille-toi et, dans les larmes, fais briller ta lampe et hâte-toi vers l'Époux des âmes qui s'approche ; ne tarde pas, de peur que ne se ferme devant toi la porte du ciel.

Quelle frayeur me saisira devant ton tribunal, lorsque seront mises à nu toutes mes actions devant les Anges et les hommes ; et combien terrible la condamnation qui frappera tous les pécheurs : délivre-m'en, ô Christ, en m'accordant, avant la fin, les larmes du repentir.

Martyrika : Marqués par l'amour de l'Agneau et du Pasteur, les glorieux Athlètes du Seigneur se laissent immoler dans l'allégresse, répandant leur sang comme des agneaux sans tache, et font resplendir, en vérité, toute l'Assemblée des premiers-nés, l'Église sainte dans les cieux.

Sous les rayons du Soleil divin, astres resplendissants, généreux Martyrs, à toute âme vous communiquez la splendeur de vos exploits, et vous chassez les ténèbres de l'erreur ; c'est pourquoi nous, les fidèles, vous disons bienheureux.

Théotokion : Épargne-moi, Seigneur, épargne-moi lorsque tu viendras prononcer mon jugement ; ne me condamne pas au feu, ne me corrige pas dans ton courroux ; laisse-toi fléchir, ô Christ, par la Vierge qui t'a mis au monde, par les myriades d'Anges et la foule des Martyrs.

*

« Tu es tout mon désir, toute ma douceur, ô Verbe de Dieu, / Fils de la Vierge, Dieu des dieux, Seigneur, / plus Saint que tous les saints. // Aussi tous Te magnifions-nous avec celle qui T'as enfanté. »

Des Anges revêtus de blanc se firent voir en symbole aux Disciples du Seigneur, resplendissants, annonçant, Christ Dieu, ta seconde parousie : avec eux, nous tous, nous te magnifions.

En l'excès de ta bonté, Bienfaiteur, aux esprits célestes qu'au ciel tu as créés tu donnes le rayonnement second de ton éclat premier, ô Verbe ; aussi par des hymnes nous te magnifions.

Théotokion : Reconnaisant la splendeur qui émane de ta virginité, ô Toute-sainte, frappé de crainte, l'Archange de Dieu te clama son allégresse ; et nous aussi, nous te magnifions comme la Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 2)

Anges et Archanges, Principautés, Vertus, Puissances, Dominations, Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, Séraphins aux six ailes, intercédez pour nous, afin que nous soyons délivrés de tout danger et que nous échappions à la flamme sans fin.

Gloire... et maintenant... *Théotokion* : Ô Vierge, tu es ma protection, la défense du monde, son plus ferme rempart ; devant toi je me prosterne en disant : délivre-moi de toute peine et du feu éternel, puisqu'en toi, ô Vierge, repose mon espoir.

Apostiches

Considérant mes folles actions, je me réfugie vers ta compassion, / à l'exemple du Publicain, du Fils prodigue et de la Courtisane éplorée ; / et je me prosterne devant toi : / avant de me condamner, Dieu de miséricorde, // épargne-moi et fais-moi grâce, en ta bonté.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Seigneur, toi qu'une Vierge a enfanté, / ne regarde pas mes péchés, / mais purifie mon cœur pour en faire le temple du saint Esprit ; / et ne me rejette pas loin de ta vue, // toi qui possèdes l'abondance du salut.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Ayant souffert pour le Christ jusqu'à la mort, victorieux Témoins du Seigneur, / dans le ciel vous avez remis votre âme entre les mains de Dieu, / et vos reliques sont portées dans le monde entier ; / devant elles se prosternent les évêques et les rois, / et toutes les nations s'écrient dans la joie : // Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses Saints.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Telle un olivier verdoyant qui porte du fruit en son temps, / la Vierge t'a produit, Seigneur, comme le fruit de la vie // pour donner au monde la grande miséricorde.